

Restons en lien

Je voudrais vous parler d'une date événement qui me tient à cœur : le 24 avril 1915, début du génocide des Arméniens par "les Jeunes Turcs" après la destitution de Abdul Hamid.

Tout d'abord définition du mot Génocide, terme créé par Raphael LEMKIN en 1944 : «acte commis dans l'intention de détruire tout ou partie d'un groupe national ethnique, social ou religieux».

Voilà ce qu'écrivait TALAAT ministre de l'intérieur à tous les préfets de Turquie : «le gouvernement a décidé de détruire tous les Arméniens résidant en Turquie. Il faut mettre fin à leur existence aussi criminelles que soient les mesures à prendre. Il ne faut tenir compte ni de l'âge ni du sexe. Les scrupules de conscience n'ont pas leur place ici». Certains préfets ont payé de leur vie leur désobéissance à cet appel. Il y eut parmi les Turcs des sauveurs de famille, des «JUSTES» avant l'heure.

Notre famille habitait STANOZ, un village à 30 km au sud-ouest d'ANKARA, essentiellement habité par des Arméniens qui vivaient en bonne entente avec les autres nationalités. Une nuit, la femme du Maire, une Turque, est venue prévenir ma grand-mère paternelle qu'il allait y avoir une rafle.

Elle a fait monter dans sa voiture ma grand-mère, mes 2 tantes et mon père déguisé en fille !!! Elle est partie mais en chemin, il y a eu un barrage, mais cette femme s'est fait reconnaître comme étant la femme du Maire et tout le monde a eu la vie sauve.



Partir où ? Revenir ? Mystère ?

Il est difficile de dégager le vrai du faux mais...

Le 24 avril 1915 à Constantinople, arrestation de tous les notables arméniens : intellectuels, écrivains, médecins, avocats, poètes, journalistes, tous ceux qui pourraient nuire à la nouvelle politique par leur savoir. Ils seront tous très rapidement massacrés.



C'est la date qui sera retenue comme le début du Génocide.

En novembre 1914, la Turquie entre en guerre auprès des Allemands. Sur le front de l'Est, face à l'avancée des troupes russes, les turcs désarment les soldats arméniens et les exécutent de peur qu'ils prennent les armes contre les turcs en accord avec les Russes.

En janvier 1915, les Arméniens doivent rendre les armes qu'ils ont en leur possession.

Pendant ce temps, déportation des Arméniens vers le sud à travers le désert de Syrie sous le prétexte devant le danger des avancées des troupes ennemies et pour leur promettre une meilleure vie.

Près de 1.500.000 Arméniens trouveront la mort durant ce génocide. Les convois étaient gardés par des soldats turcs et la nuit, des Kurdes qui étaient les alliés des turcs venaient dévaliser ces colonnes. L'histoire est bizarre lorsque l'on sait ce qui se passe actuellement.

La fin du voyage était généralement à Der-El-Zor, «l'Auschwitz des Arméniens», si je peux me permettre cette comparaison. N'oublions pas les paroles d'Hitler lors de sa persécution des juifs : «qui se rappelle du massacre des Arméniens» ?

Il y a aussi cette expression : tous les chemins mènent à Alep, ce sera pour une prochaine fois si vous le désirez.

Arméniennes en partance vers leur destin final, sur le chemin

enzyable de la déportation.



Mais les sévices ont commencé début avril à Zeitoun à l'est avec 40000 morts toujours à travers le désert. La liste des exactions est très longue, je vais m'arrêter là.

À l'heure actuelle une trentaine de pays ont reconnu le Génocide, dont la France le 29 mai 1998. Certains pays ont omis de citer le terme de Génocide en le remplaçant par «Grand Malheur», etc.. À ce jour, la Turquie refuse toujours de reconnaître ce génocide malgré l'appel de nombreux intellectuels turcs pour qu'il le reconnaisse. En Turquie, employer ce terme est synonyme de prison et les prisons turques sont réputées...

Je regrette toujours et encore de ne pas avoir questionné mes parents, la loi du silence, ne pas oublier l'intégration !!

Il a fallu que je me marie pour que ma Mère, orpheline, m'apprenne indirectement qu'elle avait été recueillie sur un charnier laissée comme morte et sauvée par un organisme suisse qui a fait beaucoup pour le sauvetage de ce genre ou par des soldats américains, toujours le doute ? Ma Mère a raconté cette histoire à ma femme sans jamais m'en avoir parlé. Silence ? Protection ? La vie continue...

À suivre, cela me fait toujours du bien lorsque je parle de tout cela, moi qui ai eu la belle vie !!



Texte de Jean PARATIAN
Photos choisies par Jean PARATIAN
Mise en page : Marie-Laure FRIN